

Dossier pédagogique

P.E.C.S

**PARCOURS EMBÛCHÉ DE LA CRÉATION D'UN SPECTACLE
COMPAGNIE LE CRI DE L'ARMOIRE**



P.E.C.S

COMPAGNIE LE CRI DE L'ARMOIRE

« Les ados, lequel-le-s d'entre vous sont déjà allé-e-s au théâtre ? Levez la main ! Ohhh, si peu... ? Par contre, si je vous demande qui a déjà lu des mangas, j'imagine le raz-de-marée... » Voilà ce qu'un-e prof curieux-se pourrait demander à ses élèves. Et l'enseignant-e serait certainement tout-e marri-e de ce coup de sonde. En réaction, la compagnie Le Cri de l'Armoire bombe le P.E.C.S (acronyme de « *Parcours Embûché de la Création d'un Spectacle* ») et débarque en classe : si les jeunes ne vont pas au théâtre, le théâtre viendra à eux et elles ! Le pitch ? Un comédien, un bureau, un tableau blanc et une looppmachine pour sampler les sons en direct. S'ensuit une conférence zarbi dans laquelle un auteur met en scène le processus même de création du spectacle – entre écriture, répétitions et financement – et en fait un moment de suspense où l'imaginaire contamine le réel...



Les ados au centre du projet

« Je veux jouer en salle de classe.

Parce que les adolescent-e-s à qui je veux m'adresser ne vont pas au théâtre. Parce que ça ne les intéresse pas. Parce que encore aujourd'hui ils-elles sont convaincu-e-s qu'ils-elles vont s'ennuyer et qu'il y aura des gens en costume.

Chaque classe à laquelle je m'adresse consolide le triste bilan d'un ou deux élèves qui sont allé-e-s une fois dans leur vie au théâtre et dont ils-elles n'ont aucun souvenir.

Puisqu'ils-elles ne vont pas au théâtre, je vais dans leur collège, leur lycée. Je viens entre deux sonneries pendant leur cours et je joue. Je leur saute dessus avec mon histoire et ils-elles n'ont même pas le temps ni le choix de ne pas être d'accord. Ils-Elles sont en fait spontanément heureux-ses que quelqu'un de l'extérieur surgisse sans qu'on les ait prévenu-e-s.

En jouant quatre fois *P.E.C.S.* dans un lycée, je m'adresse en une journée à beaucoup plus d'adolescent-e-s qu'en quatre représentations tout public. Je les remue et pour peu qu'un spectacle de la compagnie soit programmé dans la saison, je sais que je vais retrouver beaucoup d'entre eux-elles dans la salle.

À ce moment-là, j'ai une joyeuse impression de vraiment faire mon métier. »

Marien Tillet

FICTION, FICTION, FICTION

Appréhender le monde c'est l'imaginer.

Inventons le monde en inventant les histoires qui se trouveraient en son sein.

Prendre du recul, regarder de loin, mettre à distance pour mieux cerner ou mieux encore : cerner sans faire Exprès. Saisir quelque chose sans l'avoir trop voulu, sans ostentation.

Racontons des histoires. Pas nos histoires personnelles ni celles des autres. DES histoires. Préfixées d'un magnifique article indéfini car rien n'est jamais vraiment définitivement défini.

Des fictions.

Jouons à inventer des histoires car c'est dans le jeu que nous sommes invincibles. Tant qu'il y a une métaphore, tant que le recoin obscur en-dessous du lit nous infantilise l'espace d'un instant, il nous reste un espace authentique de liberté. Une carte à jouer.

Présentation

P.E.C.S. est un spectacle qui raconte comment se construit un spectacle.

P.E.C.S. montre les obstacles, les embûches, les pièges, les doutes, la production, les rendez-vous, l'administration, l'inspiration, le manque d'inspiration, l'insomnie due à l'anxiété causée par le manque d'inspiration et toutes les choses merveilleuses qui accompagnent la vie d'un-e auteur-riche-metteur-euse en scène pendant une année de création.

P.E.C.S. n'a pas de décor. Il en montre pourtant l'envers.

P.E.C.S. n'a qu'un interprète et pourtant il est plein de personnes à la fois.

P.E.C.S. raconte comment ce qui est en train d'être dit a été écrit un an avant ou seulement 10 minutes.

P.E.C.S. joue aujourd'hui pour toi mais tu fais partie du spectacle depuis longtemps. Depuis le début en fait.

P.E.C.S. a écrit ce texte de présentation avant d'exister. Peut-être que ce texte de présentation est le vrai début de *P.E.C.S.*...

Mince... ça a commencé.

Intention et mise en scène

P.E.C.S. est une auto-fiction dans laquelle un auteur-metteur en scène fait le récit de son processus de création entre l'écriture même du spectacle, ses répétitions, ses recherches de partenaires, de financements, ses échéances, etc.

Au départ en forme d'exposé didactique, *P.E.C.S.* se transforme rapidement en thriller psychologique où le conteur raconte comment sa fiction vient contaminer sa réalité. L'histoire interroge le processus d'écriture même. Elle désamorce l'idée que, écrire est une chose simple pour laquelle il faut juste un bureau bien installé à la campagne et du temps devant soi. Écrire est quelque chose qui peut se laisser attendre et tout d'un coup surgir sans qu'on en puisse réellement comprendre les mécanismes. Écrire fait une sorte de vide que fantômes et choses enfouies sont avides de remplir si on leur ouvre les portes. Écrire, c'est déjà basculer dans une temporalité, une réalité autre.

Cette réalité renvoie évidemment à celle vécue par les spectateur-riche-s. Font-ils-elles partie de la fiction du conteur ? Pourront-ils-elles en sortir à la fin du récit ?

Le spectacle a lieu dans une configuration type exposé/conférence qui peut prendre place dans un hall de théâtre, une salle de classe, un appartement, un local d'association, etc. Le conteur se sert du tableau de classe pour expliquer le processus, pour schématiser sa pensée.

Marien Tillet utilise un micro et un looper. Il montre en direct son processus d'écriture grâce aux sons qu'il sample en direct mais qui viennent ensuite perturber sa réalité, sa temporalité.

La mise en scène et le texte nous plongent dans le doute de la création. Nous interrogeons la difficulté de l'écriture et l'incapacité qui peut saisir un-e auteur-riche à faire son métier ainsi que les ressorts hasardeux qui font qu'une oeuvre, soudain, peut s'imposer contre toute attente.

Travail du son en direct

Une spécificité de la compagnie Le Cri de l'Armoire est de faire un travail sur le son qui lui donne valeur de matière vivante. Car si nous parlons de spectacle vivant, pourquoi le son ne bénéficierait pas du même traitement ?

C'est pourquoi depuis sa création, Le Cri de l'Armoire développe et mixe les outils des traitements sonores en direct. Nous utilisons différents types de loopers qui permettent d'enregistrer un son sur le moment et de le diffuser dans l'instant ou de le traiter plus tard pendant la représentation. Cette utilisation du son live agit sur le-la spectateur-ricerice car il-elle sait consciemment ou non que ce qu'il-elle entend a une réalité organique, qu'il y a un rapport avec la vérité de l'instant, qu'il ne s'agit pas de quelque chose enregistrée dans un studio des mois plus tôt.

Nous considérons que si « son » ou « musique » il doit y avoir, alors il faut se donner les moyens pour le faire en direct. Ainsi les ressorts parfois pompeux utilisés au théâtre sont de ce fait désamorçés.

Ainsi dans *P.E.C.S.* les boucles de son sont provoquées par le conteur en direct comme procédé d'écriture (il raconte comme il écrit en s'installant une atmosphère sonore adéquate) et ces boucles deviennent la bandeson du récit même. De même il peut se servir des spectateur-ricerices pour enregistrer un brouhaha, des applaudissements, des réactions qui vont pénétrer le récit quelques minutes plus tard.

Un marche-pied pour pousser les portes du théâtre

Le Cri de l'Armoire s'attelle à créer de l'envie, du désir, de la curiosité auprès de publics qui ne vont jamais au théâtre. L'art du récit est un vecteur parfait pour faire entrer les publics empêchés dans une matière théâtrale : la théâtralité se fait à leur insu.

Mieux : ce sont eux qui la produisent.

Nous créons des formes en deux temps :

(1) Une petite forme adaptée pour public empêché (collège, appartement, association, etc.) qui peut donner lieu à (2) un rendez-vous pour un second spectacle au théâtre.

L'expérience précédente (*PARADOXAL* - thriller médical et *AILLEURS* - forme immersive en salle de classe) fidélisait en début de semaine les collégien-ne-s ou lycéen-ne-s sur leur territoire et spontanément, ils-elles venaient à la représentation au plateau du vendredi soir, à la surprise de leurs enseignant-e-s, en emmenant leurs parents. La force du spectacle joué en salle de classe reposait entre autre sur le fait que l'intrigue fuyait d'heures en heures, était débattue à la cantine, spoilée en cours de récréation, etc. Le spectacle n'était plus la représentation même, mais ce qui se passait entre les adolescent-e-s.

Cette expérience de toucher un public éloigné des circuits de diffusion, qui pousse les portes du théâtre souvent pour la première fois, nous incite à reproduire un processus similaire avec *P.E.C.S.*

Actions culturelles à développer autour de P.E.C.S.

Avec Marien Tillet, Camille Bard (chargée de développement et de diffusion, Carmelinda Bruni (chargée de développement et d'administration), Pierre-Alain Vernet (ingénieur son).

Nous proposons, découplés de la manière suivante, différents ateliers endehors en aval du spectacle :

- Découverte du métier d'auteur-rice-conteur-euse avec Marien – 1h30 environ
- Pause
- Découverte des métiers de la culture et présentation de leurs fonctions spécifiques avec Camille, Carmelinda ou Pierre-Alain – 1h environ

Contenus des actions culturelles

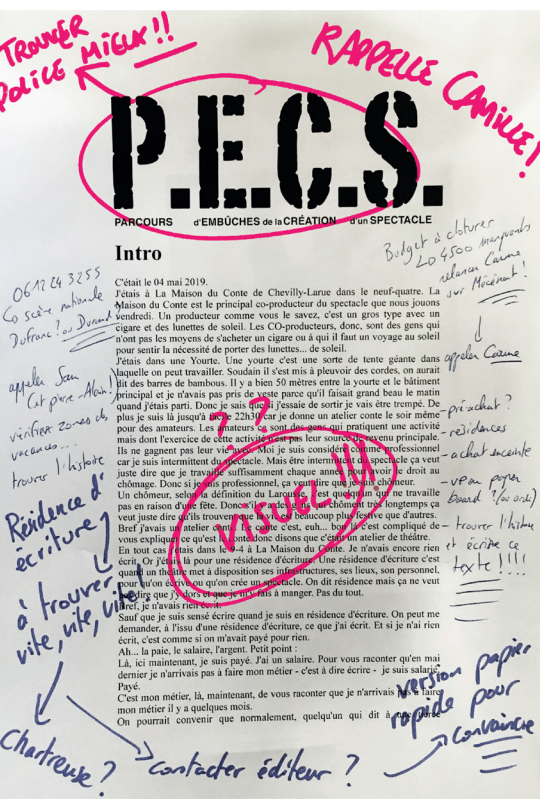
> Ateliers d'écriture (Marien Tillet)

Nous proposons à travers des ateliers d'écriture de se mettre à la place de l'auteur-rice-metteur-se en scène qui élabore son spectacle. De créer sa propre auto-fiction ayant pour sujet le *Parcours d'Obstacles de la Création d'un Spectacle*, à l'échelle de la vie d'un adolescent-e : Où travailler? Comment convaincre les parents? Auprès de quel-le professeur s'appuyer? Comment nourrir son écriture? De qui s'entourer?

Puis, comment basculer dans le récit fantastique de sa propre création... Comment faire de sa propre histoire un événement de l'étrange.

> Rencontre des différents corps de métiers

Camille Bard (chargée de développement et de diffusion) ainsi que Carmelinda Bruni (administratrice) et Pierre-Alain Vernet (ingénieur son) proposent des temps de rencontre pour partager leur expérience professionnelle auprès des classes. Leur fonction aura été au préalable abordée pendant le récit de P.E.C.S. Cette rencontre aura pour but d'aller plus loin dans la découverte de certains métiers du spectacle (en termes de parcours, d'accompagnement de projets de compagnie, etc.).



06 72 24 3255
 Co scène nationale
 Dufranc? ou Duval
 appelle Sam
 (et pour Alain)
 visiter zones de
 vacances...
 trouver l'histoire
 Résidence d'
 écriture
 à trouver
 vite, vite, vite
 Chartraine? → contacter éditeur? →

Nous pouvons aussi prévoir un accueil spécifique de vos classes ou une introduction préalable au spectacle.

Nous sommes également à votre disposition pour adapter nos propositions à vos besoins pédagogiques.

Contact

billetterie@forum-meyrin.ch
T. 022 989 34 34

